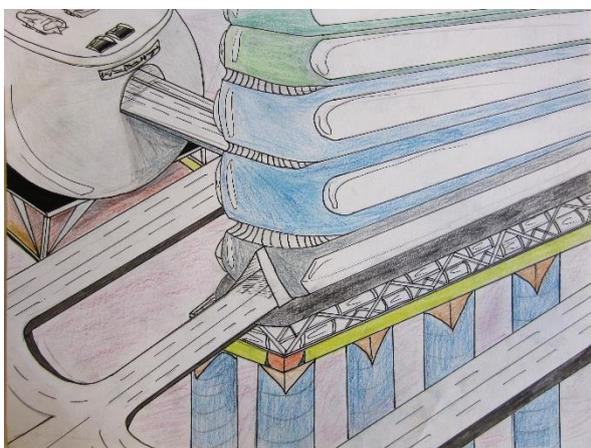
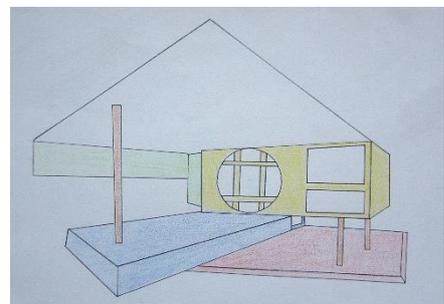
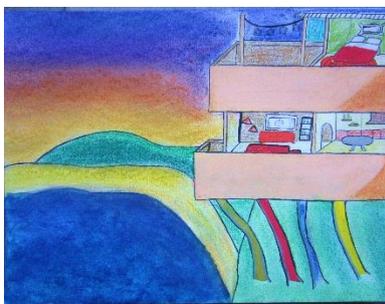


LA SOURCE d'INFOS

N° 53 - Juin 2019



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON

☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org

SOMMAIRE

Edito d'Yves	2	Source de mots	17/23
Edito de Tatiana	3	<i>Les énigmes d'Emilie</i>	19
Source en mouvement	4	<i>Concours de nouvelles</i>	20/22
Equipement	4	<i>En mots et en images</i>	22/23
Innovations	5/9	Intra muros	24
<i>Découvertes au niveau 3</i>	5	Yvon.....	24
<i>Socratique</i>	6	<i>Palo Alto students</i>	24
<i>Echange de pratiques</i>	6	<i>Buffalo girls</i>	24
La Source s'engage	7/9	Extra muros	25/28
<i>Jardinage niveau 1</i>	7	<i>Les Rousses</i>	25
<i>Agenda 21 niveau 2</i>	7	<i>Harpagon</i>	25
<i>Projet Pérou</i>	8/9	<i>Séminaire</i>	26
Source d'art	9/12	<i>Pays de Mortrée</i>	26
<i>Tournage 1°L</i>	9	<i>Strasbourg</i>	27/28
<i>César des lycéens</i>	9	<i>Section « E » en Normandie</i>	28
<i>Journée découverte niveau 3</i>	10	Association des Parents d'Elèves	29
<i>Niveau 1</i>	11	Association d'Education Nouvelle	30
Source et science	15/16	Sources Vives	31
<i>Tournée sciences</i>	15	Calendrier	32

All you need is love ?

Chaque métier a ses bons côtés, ses petits plaisirs. Le mien c'est de laisser la porte de mon bureau ouverte de 9 à 10 h et d'écouter. L'école est calme, studieuse. Ce n'est pas le silence, on distingue des pas dans les escaliers, c'est le moment où les responsables de l'appel défilent pour venir inscrire le nombre d'élèves présents. Certains matins on entend aussi venant des étages, des chants français, russes (en ce moment) et le plus souvent anglais. De « love, love me do » à « All you need is love », les Beatles font partie des incontournables. L'amour a souvent l'accent anglais à la Source.

L'amour, on en parle assez peu dans un établissement scolaire. C'est un sujet tabou. Peut-être le mot lui-même et ses différents sens le rendent délicat à utiliser. On l'évoque en classe au détour d'une analyse de texte ou sur le ton de la confidence autour d'un café. La classe se doit de rester un lieu neutre, centrée sur les savoirs et qui se méfie des affects. Et pourtant une école est un bouillon de culture, de sentiments et d'émotions. Les amitiés exclusives, les jalousies, les trahisons, les rencontres, les retrouvailles occupent souvent plus de place dans les têtes que les accords nom/adjectif ! Mais qu'en est-il des affects dans les relations enseignants/élèves ? Sujet encore plus délicat à aborder ... De nombreuses enquêtes ou expériences ont pourtant montré l'influence de ce paramètre sur la réussite scolaire. C'est même le critère le plus déterminant. De nombreuses études l'ont prouvé et il est facile de le constater au quotidien. Quand un élève éprouve de l'affection pour son enseignant, son implication dans le travail est plus importante, il respecte mieux les

règles, développe un sentiment d'appartenance au groupe plus fort et réussit mieux. Inversement, quand un élève a le sentiment que son enseignant ne l'aime pas, l'impact est visible aussi sur ses résultats : il s'oppose davantage, éprouve souvent un sentiment d'injustice, rentre en conflit et progresse moins. Ce schéma, un peu simpliste, doit cependant être nuancé. Il ne tient pas compte de la personnalité de l'élève et de sa dépendance à l'affectif car dans ce domaine-là aussi, l'hétérogénéité est la norme. Alors un professeur doit-il « aimer ses élèves » pour les faire réussir ? Cette question, posée en ces termes fera bondir beaucoup d'enseignants. On me répondra sûrement « Je ne suis pas payé(e) pour aimer les élèves mais pour leur faire acquérir des connaissances », « Un professionnel doit savoir garder une certaine distance et ne pas trop s'impliquer affectivement ». Même si cette fameuse distance est difficile à évaluer ainsi que le juste degré d'implication, je ne peux que souscrire à ces affirmations. J'ajouterai même que la séduction et le chantage affectif font de gros dégâts dans le champ éducatif.

Effectivement le professeur n'est pas payé pour aimer les élèves mais c'est être aveugle que de croire qu'il ne se transmet que des connaissances dans une classe. On doit en être conscient et prendre en compte la dimension affective de la relation élève/enseignant. Car qu'on le veuille ou non, qu'on le regrette ou qu'on s'en réjouisse nous devons faire avec.

Pour conclure je dirai qu'un élève n'a pas besoin de l'amour de l'enseignant mais il doit pouvoir compter sur sa croyance en sa capacité à progresser.

On a beau enfiler son costume d'optimisme éducatif, accrocher son sourire énergique, pratiquer la parole positive et encourager la communication bienveillante, il est des années où la panoplie est vraiment difficile à endosser tous les matins jusqu'en juillet !

Cette année 18-19 aura été aspirée par un tsunami émotionnel inoubliable que nous espérons profondément exceptionnel, tout particulièrement au lycée.

Remuée d'ondes de choc, La Source aura porté beaucoup de jeunes pris dans la tourmente ou ébloués d'écume amère, en quête de réponses, de sens et d'apaisement.

Du malaise, du mal être, d'où qu'il vienne, par gouttelettes ou trombes d'eau...

Il y a l'évidence, le brutal, que certains affrontent. Et le tu, le caché, le plus lointain, qu'on ne saisit pas ou que l'on croit esquiver en dérivant, en s'égarant dans telle ou telle errance, en creusant la douleur tout en croyant la faire taire... ni sage, ni tranquille...

Et le parent constate, fait face, supporte ou pas, s'accroche parfois à une image qui n'est pas ou plus, pour échapper à la réalité.

Les professionnels le disent : les jeunes vont mal !

Et de nombreux adultes aussi.

Contexte sociétal ? Effritement des repères ? Urgence à vivre ? Quête personnelle et pressante de bonheur individuel ? Couleur de gilet aveuglante ? Réforme du lycée inquiétante ? Confusion entre autonomie et liberté ? Entre confiance et laisser-faire ?

Justement, que faire ? Nous ici, à l'école ?

D'abord y croire, encore.

Nous continuons à utiliser notre outil le plus précieux, la parole, pour dire et entendre les choses de la vie, et chercher des solutions, même si ça pique parfois très fort !

Nous continuons à poser notre cadre éducatif dans le respect des règles et des lois.

Nous continuons à dire « Non, Stop et même Interdit » et protéger ainsi l'ambitieux projet de

notre école, même si l'on entend que « c'est pas ou plus vraiment Source » tout ça !

Non ! On n'a pas le droit de faire et dire n'importe quoi sous l'étendard de l'autonomie, de la confiance et de la liberté d'expression.

Et l'on se séparera peut-être à cause de ça ou pas, éprouvant notre patience jusqu'à la fin, parfois toute une scolarité (eu égard au respect de la personnalité de l'élève).

La Source accueille des enfants très différents par définition et par leur histoire, leur profil, leurs perspectives, et c'est bien pour chacun d'entre eux que l'on s'interroge en termes d'accompagnement.

Les limites se posent aussi en fonction de leurs spécificités, et c'est là que nous avons besoin de l'adhésion des parents, de leur soutien, de dialogue ouvert, de lucidité, de ce que l'on peut nommer la co-éducation !

Parfois, cette année nous eûmes apprécié un peu plus de soutien et d'échanges sincères.

Petit devoir de vacances pour tous : avant de se retrouver en septembre, échangez avec vos enfants (selon les âges bien sûr) sur leurs opinions et pratiques en termes de langage, smartphones, écrans, alcool, cigarettes, et autres plaisirs pas minuscules, et comparez-les avec les vôtres. Et n'oubliez pas que la prévention à l'école n'arrive pas à la cheville des valeurs et pratiques familiales !

A la rentrée, nous retrouverons également le lycée avec deux nouveaux espaces, l'un pour accueillir les parents et l'autre pour faciliter le travail des professeurs !

Des projets enthousiastes et efficaces tels que ceux que des collégiens et lycéens ont perpétué ou initié pour donner couleur, fraîcheur et espoir à cette année, autour du climat, de l'environnement, de l'art, de la musique, des droits des enfants, des besoins d'autrui...

Nous les en remercions vivement, ainsi que tous les adultes qui les ont accompagnés, et nous aurons le plaisir de nous retrouver en septembre, après un été aéré bien mérité, avec plein de bonnes résolutions dans les cartables !

Tatiana Consiglio

SOURCE EN MOUVEMENT...



Suis en partance
tire ma révérence
oui, suis en mouvance
je rejoins les lieux de mon enfance
cultiver mes envies en dormance
planter la nouvelle vie
d'une sexagénaire épanouie
Merci à Tatiana pour sa confiance
sa pétillance,
A Catherine pour ses compétences
sa connivence,
aux élèves pour leurs quotidiennes béquies
de jouvence et de spontanéité
Merci à tous – Source
D'être vous, toujours debout
A faire d'elle jusqu'au bout,
Celle qui éclaire et interpelle,
Vous serez bien au chaud
dans mes pensées de retraitée

Isabelle Tobin, professeure d'anglais et coordinatrice des 6^{ème}, à la Source depuis 1980.

Véronique Guillemain, *éducatrice au niveau 2 et responsable des relations avec l'académie*, rejoindra également le club des retraitées épanouies après 13 années parmi nous. C'est **Aude Coudé**, *responsable administrative et financière*, qui prendra en charge ses fonctions académiques. Un(e) éducateur(trice) sera recruté(e) à mi-temps pour compléter l'équipe du niveau 2.

Mireille Grin, *enseignante au niveau 1*, fait également valoir ses droits à la retraite après une longue et belle carrière à l'école qu'elle avait rejoint en 1995.

Merci et belle retraite active à vous toutes !!

Nous souhaitons à **Nathalie Jordy**, *professeure d'allemand aux niveaux 2 et 3* qui nous a accompagnés deux ans, une belle poursuite de carrière. Le recrutement est en cours pour son remplacement.

José Garcia, *professeur d'Arts plastiques aux niveaux 2 et 3*, s'éloigne de la capitale pour découvrir le climat apaisant de la Normandie. Après 12 années à nos côtés (comme éducateur d'abord au niveau 3 puis comme professeur d'espagnol et enfin professeur d'arts plastiques bi-niveaux), c'est à Rouen qu'il exercera ses nombreux talents en septembre.

EQUIPEMENT

La deuxième phase des travaux de réhabilitation du lycée s'étendra de juin à août 2019.

En conséquence, le lycée est fermé dès le 29 mai. Il s'agit de créer deux vérandas (à l'emplacement de la dalle) : l'une pour l'accueil des parents et l'autre pour les professeurs ainsi qu'un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite.

Nathalie Mercier, intendante



INNOVATION...

Au niveau 3 : *Ça continue : 2^{ème} édition des journées découvertes !*



Forts de la 1^{ère} édition, nous avons élargi le périmètre de ces journées en proposant davantage d'ateliers que l'année dernière, en ouvrant une 3^{ème} journée aux terminales et en permettant aux 1^{ères} de participer à l'une des journées (28, 29 et 30 janvier)



Les 3 journées ont donc été banalisées, et un ensemble d'ateliers animés par des

professeurs et/ou des élèves a eu lieu. Oui ! Les élèves ont aussi des compétences qui ont pu être mises en jeu et valorisées dans une formidable bourse d'échange des savoirs.

Globalement, ces ateliers ouvrent sur des disciplines non-académiques à expérimenter sur 2 heures, pour mieux se connaître, et pourquoi pas donner le goût de recommencer et d'approfondir !

Au programme, beaucoup de nouveautés cette année :

- Shiatsu
- 1^{ers} Secours
- Sophrologie
- Espace Créativité
- Cosmétiques
- Magie
- Méditation
- Auto Louange / Kasala
- Chamanisme
- Chant
- Improvisation Théâtrale
- Aikiryu
- Tricot
- Écriture Hip Hop
- Musique Assistée par Ordinateur
- A l'école du Complot
- Sexualité et Vie Affective.

Je vous laisse deviner les ateliers qui ont remporté un vif succès lors des inscriptions !



Pour finir quelques réactions de parents lues sur LinkedIn :

- Ça donne envie ... vous devriez inviter les parents !! :-)) Bravo pour cette belle initiative !!
- Merci beaucoup pour ces journées qui apportent beaucoup aux élèves !! La première édition a été très appréciée !

- Un atelier psycho l'année prochaine ? Je signe !

Et quelques réactions d'élèves suite au questionnaire satisfaction :

- Pourquoi ne pas rajouter du temps pour les ateliers (par exemple 3 heures d'espace créatif ou de cosmétiques).
- Pouvoir pas avoir plus d'un jour banalisé pour les premières aussi !! Mais continuez ainsi car c'est réellement un très beau projet !!

- Je n'ai pas eu de problème d'inscription, mais les places partent très vite et c'est dur de pouvoir s'inscrire là où on veut. Après, j'ai beaucoup aimé cette journée et j'ai hâte d'être l'année prochaine pour pouvoir la revivre !



- Je propose d'étendre les ateliers sur une semaine avec des temps de réflexion et de débats autour des ateliers puis de pouvoir s'inscrire à des ateliers sans qu'ils se chevauchent obligatoirement.

A l'année prochaine pour la 3^{ème} édition !

Si vous souhaitez en parler avec moi, n'hésitez pas à me contacter !

Emmanuel Erlich, coordinateur niveau 3 et professeur de physique niveau 3
emmanuel.erlich@ecolelasource.org





De quoi s'agit-il ?

Socrative est un outil de mathématiques en ligne pour interroger les élèves via leur smartphone, tablette ou ordinateur.

Avec cet outil, l'enseignant crée des quizz en ligne et obtient les réponses en temps réel.

Pour ce premier essai avec la classe de T[°]S, le quizz en début de séance permet de faire une évaluation diagnostique.

En effet, les élèves avaient une partie de cours à s'appropriier chez eux et ce test permet de voir quels sont ceux qui n'ont pas encore complètement acquis le cours.

Pendant le test, sur l'écran du professeur, s'inscrit l'avancée de chaque élève et son score.

Une fois le test fini, l'enseignant peut envoyer un PDF à chacun individuellement. L'élève retrouve les questions, les différentes réponses possibles et celles qu'il a donné, ce qui lui permet de revenir sur ses erreurs et ses points faibles.

L'avantage de cette application c'est que les élèves n'ont pas besoin de s'inscrire avec leurs données personnelles sur ce site. A chaque test, ils entrent le code donné par le prof et juste leur prénom ou pseudo. Seul l'enseignant a un compte avec Socrative et peut ainsi récupérer les résultats de sa classe.

Florence Lomppez, professeure de mathématiques au niveau 3

Socrate ... Non, Socrative !

Afficher les noms Afficher les réponses

Nom ↑	Score (%)	1	2	3	4	5	6	7	8
*****	50%	B	D	B	Vrai	Faux	Vrai	Faux	D
*****	50%	A	C	C	Faux	Faux	Vrai	Vrai	B
*****	75%	A	D	B	Faux	Faux	Vrai	Faux	D
*****	63%	B	D	B	Faux	Faux	Vrai	Vrai	B
*****	88%	A	D	B	Faux	Faux	Faux	Faux	D
*****	38%	B	C	B	Vrai	Faux	Vrai	Faux	D
*****	50%	A	C	B	Faux	Faux	Vrai	Faux	A
*****	75%	A	D	B	Faux	Vrai	Faux	Faux	D
*****	50%	A	A	A	Faux	Faux	Vrai	Faux	D
*****	100%	A	D	B	Faux	Faux	Faux	Vrai	D
*****	88%	A	D	B	Faux	Faux	Faux	Faux	D
*****	63%	A	D	B	Faux	Vrai	Vrai	Vrai	C
*****	75%	A	D	B	Vrai	Faux	Faux	Vrai	C
*****	75%	A	D	B	Faux	Vrai	Vrai	Vrai	D
*****	50%	B	C	D	Faux	Faux	Faux	Vrai	A
*****	50%	B	D	B	Faux	Faux	Vrai	Faux	B
*****	75%	A	D	B	Faux	Faux	Faux	Faux	B

Echange de pratiques inter-disciplinaires et tri niveaux

Cette année, les professeurs des 3 niveaux ont pu s'observer en binômes sur un temps dédié. L'idée était d'assister avec bienveillance à la classe ou au cours puis d'échanger afin de s'enrichir mutuellement des pratiques communes ou plus spécifiques. Les échanges ont eu lieu sur des niveaux et/ou des disciplines différentes. Même si l'expérience en a stressé quelques un(e)s - ce n'est pas le même exercice de faire classe ou cours devant des élèves que devant un adulte !-, cette expérience a été très enrichissante et appréciée par la plupart d'entre eux. Voici, en illustration, le témoignage de Mireille, enseignante de CM1 qui était en binôme avec Delphine, professeure de philo au niveau 3.



*Quelques mots sur la visite dans la classe de terminale de Delphine en philo
Merci à Delphine d'avoir pris le temps de me recevoir 1/4h avant le premier cours du matin.*

Nous avons pu échanger agréablement toutes les deux.

J'ai assisté à un cours passionnant sur « le beau » en Art.

J'ai retrouvé quelques anciens élèves. Les élèves se sont montrés très attentifs.

Certains prenaient des notes sur papier, d'autres tapaient directement le cours sur leur ordi.

Beaucoup posaient des questions. Delphine répondait à chacun avec précision.

L'interaction entre élèves et prof fonctionnait très bien.

Je me serais crue ...à la Source!

Un moment fort agréable que j'aimerais bien renouveler.

Je ne pensais pas que La relation Wagner/Nietzsche me captiverait autant.

Merci Delphine

Mireille, enseignante en CM1

Jardinage en maternelle



On a rencontré Jean-Marie et Béatrice, deux super jardiniers. On a semé des graines de carottes, de radis, de petits pois, d'haricots, d'épinards, de navets, de panais et de melon dans des petits pots de terre, et après on les a mis dans une serre dans la classe.

Ensuite, quand ça poussé, on est allé les replanter dans le jardin pour faire un potager. On a planté aussi des fraisières, des tomates cerise et des tomates en forme de poire, des pommes de terre et des choux chinois. On a bien arrosé, mis des tuteurs pour que les petits pois s'accrochent et poussent en hauteur.

Au retour des vacances de printemps, on a découvert que les radis avaient beaucoup poussé, les fraises aussi.

Aujourd'hui, on a cueilli les radis, ils étaient longs comme des saucisses. Ils étaient bons mais un peu piquants.

Les GS maternelle

AGENDA 21 : AU NIVEAU 2 Deux nouvelles pensionnaires pour cette fin d'année !

Elles s'appellent **Gabrielle** et **Gila** et nous ont été livrées le 15 mai dernier par **la ferme du Piqueur**.



Nous sommes très heureux de les accueillir et nous attendons ce moment avec impatience !

Gabrielle a un plumage gris et Gila lui répond avec des couleurs plutôt beiges foncées. Dans l'enclos que nous avons monté et autour du poulailler que nous avons construit avec du bois recyclé, elles se promènent et cherchent de quoi manger ... car les poules sont très gourmandes !

Mais, tous les jours, un petit groupe d'élèves s'occupe de leur repas provenant de la cantine. **Nous recyclons leur alimentation et nous**

en prenons soin. Quand il y a du riz, des pâtes et des croûtes de fromage, elles adorent !

C'est pour cette raison que nous avons souhaité mettre en place ce projet cette année au sein de l'Atelier 21 du collège.

Les animaux apportent de la joie, créent des liens entre nous tous et contribuent à la biodiversité près de la mare de l'école. Un

réceptacle récupère chaque jour à la cantine les restes des repas (ce qui demande une petite organisation pour nous) et la suite se retrouvera dans **le compost** (!) pour être utilisé lors **des ateliers "jardinages"** par les élèves du primaire et du collège. **Un petit cycle vert près de la cantine et des plantations...**



Et grande nouvelle, moins d'une semaine après leur arrivée à La Source, **Gabrielle et Gila pondaient leurs premiers œufs, à la cadence d'un par jour !** Cela signifie, sans doute, que l'adaptation au sein de l'école est terminée et que nos deux invitées se sentent plutôt bien parmi nous.

Gabrielle et Gila resteront jusqu'au mois de juin dans leur nouvelle maison avant de revenir en septembre prochain pour la poursuite de cette aventure à l'école !



Les élèves de l'Atelier 21 du niveau II



A la Source le travail de groupe a toujours le vent en poupe ...comme en témoignaient ce matin d'hiver les 6^{ème}1 à la recherche de leur ville durable.

Christine Sommacal, professeure d'histoire géographie aux niveaux 2 et 3

SOLIDARITE INTERNATIONALE : Prêts pour le départ !



Le samedi 8 juin, nous partons pour trois semaines en Amérique latine, au Pérou, sur l'île de Taquile afin d'aider deux écoles maternelles et une école primaire.

Nous sommes 24 élèves répartis dans les trois classes de Seconde accompagnés par trois professeurs, Armelle, David et Jean-François.

Nous sommes très heureux de nous envoler très bientôt afin de déposer les fournitures scolaires que nous aurons récoltées à La Source et celles que nous achèterons sur place, à Puno au Pérou, devant le lac Titicaca.

Le grand projet, cette année, sera surtout d'aider l'école maternelle de Huayllano qui se situe au sud de l'île de Taquile. Elle accueille aujourd'hui une dizaine d'enfants.

L'école fonctionna quelques années avant d'être fermée. Ouverte de nouveau depuis quatre ans, elle permet aux familles qui vivent dans ce secteur de l'île de ne pas déposer leurs enfants à l'école publique du village, ce qui nécessiterait 45 minutes de marche chaque jour.

Les besoins sont très importants et nous achèterons également du mobilier pour équiper la classe (armoires, chaises et tables) et la cuisine voisine car les enfants déjeunent à l'école. Nous comptons également repeindre l'intérieur du bâtiment et son toit.

Et, bien sûr, nous ferons dans les trois écoles partenaires de nombreuses activités avec les jeunes écoliers péruviens : des ateliers d'écriture, de chants et de dessins dans les classes.

Des parties de football avec les plus grands de l'école primaire de Huayrapata sont également au programme !

Nous avons hâte d'être sur place pour poursuivre cette aide qui lie La Source aux écoles communautaires de Taquile depuis presque dix ans maintenant. Le premier séjour au Pérou s'est déroulé en avril 2010.

Pour cela, nous avons poursuivi nos actions depuis Noël. Nous avons préparé des goûters "maison" chaque semaine au lycée ou pour des élèves du Primaire. Nous avons réalisé et vendu des calendriers de nouvelle année, organisé une tombola, une vente d'artisanat et mené des opérations à l'extérieur comme à Viroflay lors du marché. Nous possédons aussi plusieurs cagnottes en ligne, la plus importante étant www.leetchi.com/c/enfants-du-pérou.

Enfin, la commande et la vente du sweat La Source avec son nouveau logo (un adorable lama) ont été un moment important en février et mai derniers. Les demandes ont été nombreuses.

Nous tenons principalement à remercier les parents de La Source qui nous ont beaucoup soutenus lors du repas de l'APE. Nous avons reçu de précieux dons.

Un grand merci également à Tatiana et à Yves qui nous accompagnent dans ce projet avec toujours autant d'enthousiasme.

Nous sommes joignables par mail (projetsolidaire.perou@gmail.com) ou sur notre compte instagram ([_projetperoulasource_](https://www.instagram.com/_projetperoulasource_)) si vous avez besoin de renseignements. N'oubliez pas de partager le projet avec vos proches, une personne de plus informée c'est une grande avancée.

Merci beaucoup !

Les élèves de l'Atelier Pérou 2018/2019



DISCO SOUPE *On trie, on lave, on épluche, on coupe...*



Les lycéens de l'agenda 21 avaient envoyé les invitations, sollicité les commerçants de Meudon (L'étoile du Berger et la boulangerie Thomasse) et d'Issy les Moulineaux (Auchan et Queues de Cerises) pour récupérer les invendus, les mises au rebut... et nombreux ont répondu présent pour lutter contre le gaspillage et participer à notre 6^{ème} édition de DISCOSOUPE du 16 mai 2019.

Un grand MERCI aux convives éplucheurs, aux cuisiniers, aux musiciens et aux membres de L'Agenda 21 pour cette soirée haute en couleurs... en fruits et légumes... en bonne humeur, en convivialité et en musique !





Tournage des premières littéraires



Trois équipes, trois lieux, trois projets d'élèves écrits, réalisés et montés durant le séminaire de CAV autour d'un thème poétique, des "haïkus" (poème classique japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers) visuels en projection le 28 mai 2019 au lycée...

César des Lycéens



lycéens " mercredi 13 mars au réalisateur du film "*jusqu'à la garde*". La cérémonie s'est déroulée au grand amphi de la Sorbonne, en présence du ministre de l'éducation nationale. Le film a été élu par un jury de 1200 lycéens au niveau national, dont la classe de T^{OL} CAV du lycée La Source.

Isabelle Boireau, professeure de français et CAV au niveau 3

2019 [...] la 43^{ème} cérémonie des Césars, [...] récompense les professionnels du cinéma français. A l'origine créés par Georges Cravenne, les Césars suivent le modèle des Oscars américains et offrent de nombreuses catégories : meilleure actrice, meilleure musique originale.... Un jury de professionnels vote parmi les films de la sélection ; le prix est alors remis lors de la cérémonie.

Nous avons eu la chance de visionner tous les films de la sélection "meilleur film" car cette année un nouveau prix est créé : le César du lycéen auquel nous avons participé en tant que jury.

Jusqu'à la garde de Xavier Legrand présente une histoire grave avec une mise en scène réaliste. Les personnages appartiennent à la classe moyenne, monsieur et madame tout le monde. En outre, ce qui fait toute la force du film, c'est que cela permet au spectateur de s'identifier assez facilement :

Ici, il ne s'agit pas de coups ou de violence physique visible sur le corps de la victime ;

Ici, les victimes ne peuvent rien contre cette violence, ce harcèlement, cette pression psychologique et ne sont aidées par la justice que dans la dernière séquence du film ; situation extrême.

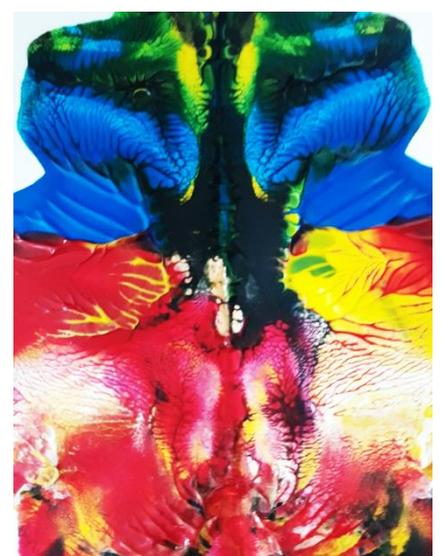
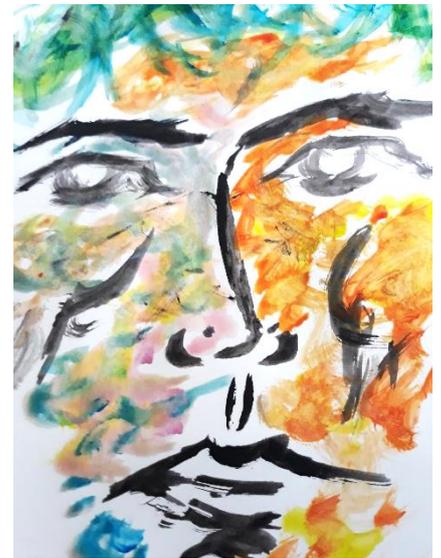
J'ai également été très impressionnée par la qualité de jeu des acteurs notamment le père et le fils qui sont deux personnages aux multiples facettes. L'enfant rejette son père et joue au dur dans la voiture pour se protéger de lui. Le père n'est pas conscient du mal qu'il fait autour de lui et souffre de cette solitude. La communication est impossible car le père ne voit pas le problème, alors que c'est ce dernier qui cherche à ouvrir le dialogue pendant que la mère, le fils et la fille le rejettent. Une situation complexe sublimée par la scène finale qui résume le crescendo de la violence du père : il insiste pour leur parler et sonne à l'interphone en pleine nuit pour arriver jusqu'à tirer au fusil sur la porte d'entrée.

Extrait de compte-rendu d'expérience de Charlotte Lourenco T^{OL}



Journées découverte au niveau 3

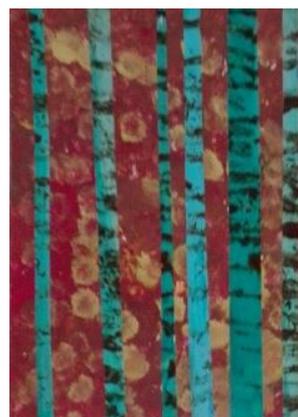
Ci-dessous : Quelques productions des élèves de Terminale créées lors des journées banalisées « découverte ».



An niveau 1

En GSM : Travail sur les complémentaires, d'après Klimt. Les forêts d'automne où l'espace est saturé d'arbres ne laissent pas apparaître de portion de ciel.

Nathalie Culot, Arts plastiques niveau 1





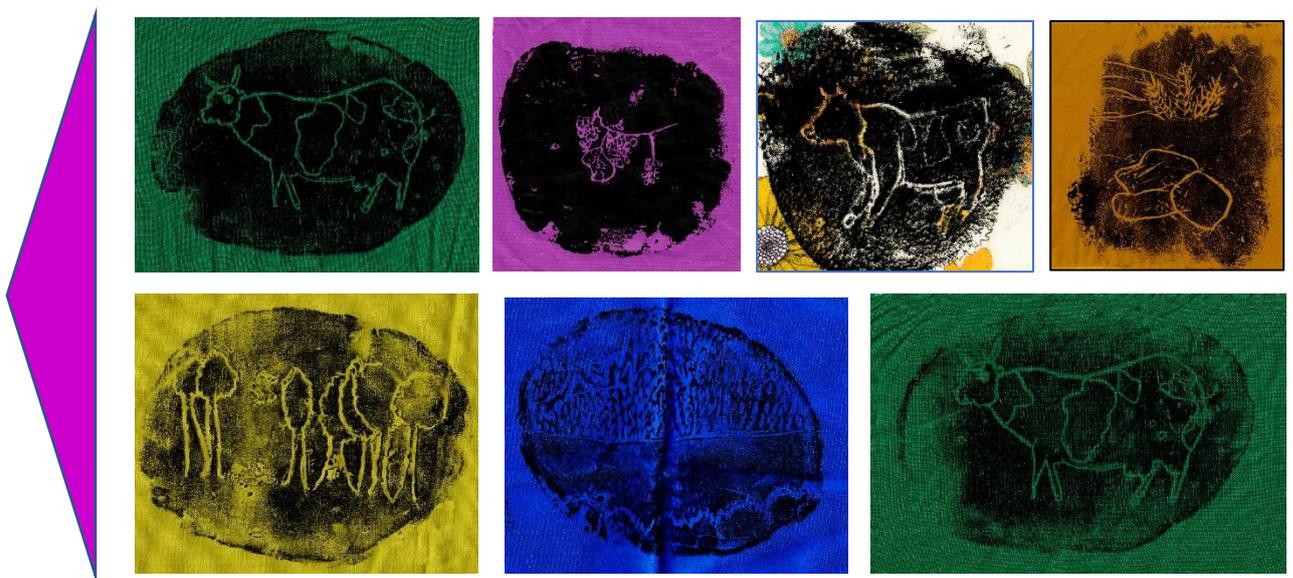
Les CM1 de Mireille ont effectué un travail de portrait inspiré de l'œuvre de Gaston Chaissac, (1910-1964), peintre et écrivain-épistolier dont l'oeuvre protéiforme est à la croisée de l'époque moderne et contemporaine.

« Gaston Chaissac cordonnier in partibus »

« Je ne me dis pas artiste, je ne me dis pas poète, mais je me sens artiste, je me sens poète parfois. Je me sens paysan. Je me sens traceur de piste, guide. Je me sens dompteur. Je me sens prêtre. Je me sens voyageur. Et je me sens surtout le spectateur d'une pièce où tous les hommes et tout ce qui existe sur la terre, jouent un rôle. Je me sens soldat qui doit lutter pour la paix. Je me sens tout. »

Lettre de Gaston Chaissac à Raymond Queneau, mars 1946

Mireille, enseignante de CM1



Dessins de la classe de CM1 de Mireille, réalisés sur glaise avant d'être imprimés sur tissu. Librement inspiré de cartes de France agricoles légendées (polyculture, sylviculture, viticulture, maraîchage, élevage...).

Nathalie Culot, Arts plastiques niveau 1



SOURCE ET SCIENCE

DERNIERE TOURNÉE SCIENCES dans la classe de Mireille

Jean-Charles et Bernadette sont revenus pour la semaine sciences en avril. Toujours autant de plaisir du côté



des enfants et des adultes (les parents comme les enseignants !). Cette année, « science infuse, science diffuse » ou comment se servir de l'énergie de l'air et/ou de l'eau pour créer du mouvement (voitures, sous-marins, éoliennes, moulins à vent...).

Mireille, enseignante en CM1

Maths appliquées au lycée...

Cette année, les élèves de la classe de 1^{re} S se sont transformés en architectes pendant le cours de maths.

Par groupe de 3 ou 4, ils ont planché sur le projet suivant :

« Vous faites un stage dans un cabinet d'architectes et votre maître de stage vous propose le projet ci-dessous :

Le maire de votre commune souhaite réaliser un toboggan pour les enfants qui se termine en pente douce. Il doit donc vérifier les conditions suivantes :

1. : Il doit avoir une tangente au point A qui soit parallèle au sol.
2. : Il doit avoir une tangente au sol au point B.
3. : La courbe passe par le point C.

Le but de votre travail est de modéliser le profil de ce toboggan à l'aide d'une courbe représentative \mathcal{C} d'une fonction f vérifiant les conditions.

Vous étudierez différents cas possibles : (fonction affine, de degré 2 ou 3...) et proposerez une étude complète que le cabinet pourrait transmettre au maire. »



On retrouve les maths et les maths appliquées dans de nombreuses situations de notre vie quotidienne. En mettant ainsi les ados en situation, ils peuvent appliquer leurs connaissances théoriques et mieux ancrer leurs savoirs.

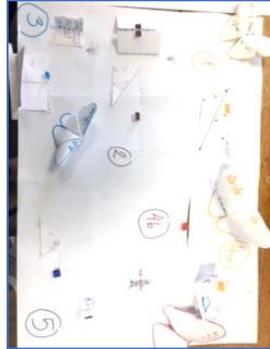
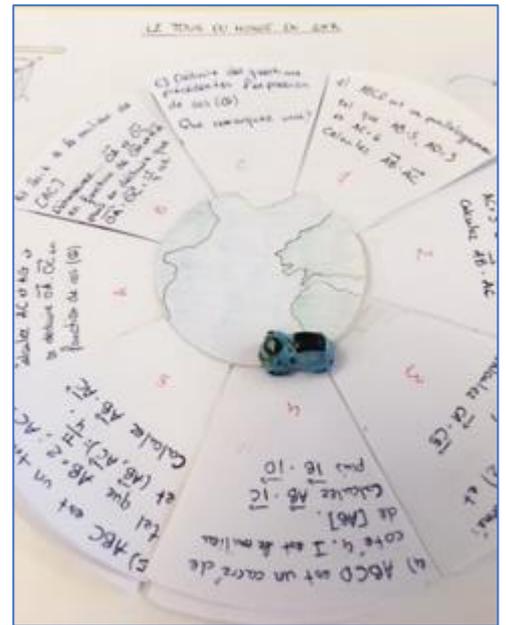
Les rendus sont très divers : un groupe a construit une maquette de toboggan en carton, un autre a créé un permis de construire grandeur nature... Leur imagination est la seule limite dans ce type de projet mathématiques !

Florence Lomprez, professeure de mathématiques au niveau 3

Travail de groupe en 1°S

Quelques photos des réalisations d'élèves de 1^{ère} S lors d'un travail de groupe en mathématiques courant mai. La consigne était de rédiger les énoncés de 4 exercices et d'un problème puis de proposer une correction manuscrite et ludique à un éditeur. Des études ont en effet montré que les corrections sont peu lues si elles ne possèdent pas ces caractéristiques !

Florence Lomprez, professeure de mathématiques au niveau 3



SOURCE EN JEU

🎲 Dans la cour

Je compare très souvent notre cour de récréation au célèbre tableau de Brueghel « les jeux d'enfants », tableau huile sur bois de 1560. On peut remarquer dans ce tableau une profusion d'exemples de jeux d'enfants. Parmi eux, une petite fille joue aux osselets pendant que d'autres jouent avec des cerceaux, à saute-mouton, avec un tonneau, une bouteille, avec un bout de fil. On y voit aussi une marchande de couleurs qui gratte une brique rouge afin de préparer les pigments



1,2,3, prêt, feu JOUEZ



du peintre, un combat de chevaliers, ...Dans notre cour aussi on joue, court, invente, créé, danse. On se métamorphose en cheval, en sorcier et toujours et encore en chevalier et, au retour des beaux jours, les grands jeux sortent des placards et donnent à notre cour un air de kermesse.

✚ En LudoSource (salle d'expression)

Ce lieu magique est toujours aussi apprécié par les enfants ! Ouverte tous les midis et certains soirs pendant la garderie, la LudoSource est un espace de jeux où se côtoient le plaisir, la rigolade, la patience, la stratégie, la détente... Il y a des jeux de règles (jeux de société...), des jeux symboliques (jeux d'imitation avec garages, petites voitures, poupées...), de jeux de construction (kapla, lego,...), un baby-foot flambant neuf (merci l'APE) fait la joie des plus petits comme des plus grands et un piano un peu désaccordé complète le tableau.



✚ Les tournois

Ils rythment l'année scolaire, certains depuis des années, d'autres depuis peu. Ils sont proposés par des classes ou à mon initiative. Ils nécessitent de l'organisation et la participation de tous. Il y a des victoires, des défaites, des moments de gloire ou de grandes déceptions.



Cette année, sous l'impulsion de l'association des ludothèques d'Île de France, nous avons organisé un tournoi d'ABALONE. Après une initiation au sein de la classe, 70 élèves se sont disputé le titre de champion. Une grande finale a opposé Vadim Hoss Thionville (CM1 Irène/Maria) à Rémi Laffet (CM2 Ophélie). Malgré une certaine résistance de Vadim, Rémi, grand stratège, fut sacré vainqueur et s'est ainsi qualifié pour la demi-finale île de France qui s'est déroulée le 14 avril à Boulogne Billancourt. Arrivé 4^{ème} et 1^{er} enfant, il a été sélectionné pour la grande finale du dimanche 19 mai à Porcheville. Bravo à ce joueur prometteur !

Les échecs, « jeu roi » à la Source est un tournoi annuel devenu une institution ! C'est un moment incontournable à l'école ! Sa 27^{ème} édition a eu lieu le jeudi 11 avril 2019 et a connu un énorme succès. Cent joueurs de la maternelle, du primaire, du collège comme du lycée se sont rencontrés.



Bravo à Sandro ROSSET-BROUILLOT, 6^{ème}, grand vainqueur, Sacha ILLOUZ finaliste, Jules DULEY, Léo DUVAL, Gabriel de La TAILLE, Niels VEDOVATO-MAUGE, Eve DUCHAMP, Augustin DULEY, Melvil MOUZIN, Alice MOUCHNINO-LORI et Astrid JUNTAS (Prix spécial de la plus jeune participante). Merci à tous les participants, aux adultes de l'école, à l'association Paris Jeunes Echecs pour avoir fait de ce jour un événement extraordinaire...

Enfin, LE tournoi, le plus populaire, celui qui déchaîne les passions, le plus réclamé chaque année, celui qui fait courir les enfants à l'école le matin, celui qui transforme la cour en stade ... THE tournoi de foot de la Source ! 8 équipes du CE1 au CM2 et 6 équipes de la GSM au CP se rencontrent pendant le temps du midi. Résultats vers mi-juin... à suivre !!!!!

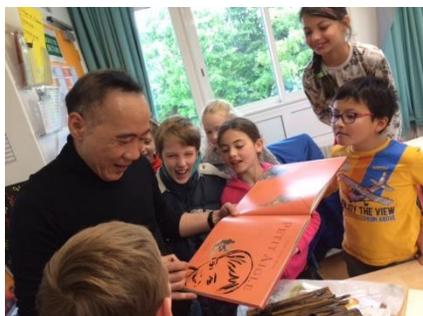
Dans toutes ces situations de jeu, pas de grands objectifs pédagogiques si ce n'est de passer un bon moment ensemble et d'être tout simplement heureux à l'école...

Gilles Gozlan, éducateur au niveau 1

SOURCE DE MOTS

... Entre ciel et terre, il y a le pinceau de Jiang Hong Chen

« Le pinceau c'est le corps qui possède une tête et des jambes. Il faut savoir bien le tenir, écrire et peindre avec... Quand on apprend une autre langue, il faut déjà bien maîtriser sa propre langue... la base est la même. C'est la façon de penser, l'intelligence et l'ouverture d'esprit liées à la sensibilité et à la personne... Apprenez bien les enfants, à l'école et après, ça va être plus facile ! » dit Jiang Hong aux élèves de CE2.



Il était une fois au mois de mai... cette rencontre avec le peintre et auteur chinois restera gravée dans la mémoire des écoliers de la Source car voir Jiang Hong Chen en personne comble de plaisir ses jeunes lecteurs. Ses illustrations sont d'une beauté à couper le souffle, ses récits touchent à l'univers des contes, profonds et initiatiques, sous un abord toutefois facile.

- Je trouve qu'il y a beaucoup d'émotions dans tes albums : peur-joie-tristesse... Comment fais-tu pour nous faire ressentir cela ? – Mathias CE1
- C'est la vie qui parle à travers moi, elle m'a beaucoup appris. Toi aussi tu peux nous raconter plusieurs choses. Il faut admirer la vie car c'est elle qui est magique ! Regardez maintenant par la fenêtre c'est un vrai paradis dans votre cour : a dit Jiang Hong

La grâce : c'est ce qu'il offre aux enfants ! Chaque page de ses livres est un tableau à elle seule... Regarder travailler Chen c'est se laisser hypnotiser et porter par les vagues noires jusqu'à la source, la naissance de toute chose !

- Pourquoi il y a tant de câlins dans tes livres ? – Marie (GSM)
- Ah bon ?! Je n'ai jamais entendu ça ?! Moi, qui ne connaissais pas les livres pour enfants, sauf celui de propagande « un petit livre rouge » de Mao, ce travail pour vous a éveillé évidemment beaucoup d'amour en moi...



Ses histoires, il les puise abondamment dans la mythologie et le folklore de la Chine ancienne. Ses personnages-enfants ont du courage ! Ils vont à la rencontre de tigres, de démons et de squelettes. Ils déplacent les montagnes et apprennent à faire les gâteaux dans le ciel pour ne jamais oublier et toujours aimer ceux qui sont partis de cette Terre...



Agnieszka SZCZEPANSKA, responsable BCD au niveau 1

Sous les étoiles de la Bibliothèque...

Mardi 5 février, nous avons eu le bonheur de passer la nuit en BCD.

Les 13 finalistes du concours « raconte moi une histoire » ont apporté leur sac de couchage, brosse à dent et pyjama à l'école !



Depuis des semaines, les élèves volontaires de CM1 et CM2 ont travaillé sur l'écriture de leurs histoires à l'école et à la maison.

Ils ont mis sur papier leurs rêves et leurs idées les plus chers qui avaient germé et muri dans leurs têtes depuis longtemps.

Ensuite, courageusement, ils ont tous bien raconté leur histoire avec leurs propres gestes et une bonne articulation devant leur public...

« Je marchais depuis des heures, dans le vent, la neige, le froid, mes pieds et mes mains commençaient à geler, mon nez et mes oreilles également.

Je me demandais ce que je faisais et pourquoi je le faisais. J'étais perdue... complètement perdue. Je m'assis dans la poudreuse et ne bougeais plus. Je fermais les yeux... »

(Début de l'histoire « L'Arctique » de Théa)

- Carmen dans son histoire « L'arme d'amour » nous a présenté une petite fille, Leila, qui nous a accompagné jusqu'au sommet de l'Himalaya à la recherche de solutions pour guérir son papa, gravement malade... Il y avait des épreuves dures... la douleur, la tristesse et même l'affrontement avec un dragon ! A la fin... une réussite et l'apparition d'un sage qui nous dit « l'amour c'est le plus fort remède pour toutes les blessures du monde ».



Nous avons aussi écouté avec plaisir l'histoire d'Eloïse à propos d'une chatte qui s'est volatilisée de peur !!

Puis l'histoire de Tess « Chartiste » dans laquelle un chat peint des vrais tableaux.

Autre conte, celui d'Ava « La Dame à la Rose » enfermée dans le tableau au musée.

Concours de nouvelles

Cette année encore, à l'initiative de leurs professeurs de français, les 3 classes de 4^{ème} ont été inspirées et ont présenté au jury les nouvelles co-écrites par des binômes juste avant les vacances de printemps.

L'exercice consistait à écrire une nouvelle réaliste ou fantastique, à chute. Etaient évalués : la qualité de l'histoire, la surprise provoquée par la chute, l'inscription dans le registre fantastique ou le courant réaliste, les techniques de portrait et de description ainsi que le style d'écriture.

Le jury a récompensé ses 3 préférées parmi les 9 proposées. C'est à 13h30 le jeudi 18 avril que les lauréates ont reçu leur prix :

- **Médaille d'or** : **Le temps d'une vie** de Daphné Zogbhi et Annabelle Guez
- **Médaille d'argent** : **Miroir, miroir** de Lucie Jouannet et Violette Séraphine
- **Médaille de bronze** : **Gâté** de Aimy Colin-Battaglia et Manon Hugnet

Elvire Launay, professeure de français aux niveaux 2 et 3



Celui de Timothée : une jument bleue ensorcelée par le diable.

Héloïse nous a raconté le conte de ce roi qui se baladait tout nu dans la rue pour son propre plaisir...

Daria avec l'histoire des 5 petits bonnets rouges bien courageux...

Niels nous a inquiété avec son clone qui voulait se substituer à lui même pour prendre sa place. Un véritable cauchemar !

Chaque histoire nous a transportés dans un ailleurs, à la fois presque vrai et imaginaire.

Avec Jeanne, nous avons frissonné en visitant le tunnel dans les bois et avec Clémence, le château de La Bête...

Avec Samuel, nous avons essayé inlassablement d'attraper un cerf-volant perdu dans le ciel. Et Anjali nous a conté l'histoire d'une fille qui adore boire « un lait fraise » et que l'on nomme « Le Rouge Sang »... Chaque histoire avait ses propres couleurs et ses propres parfums et chacune a demandé beaucoup de travail à ses créateurs... Bravo !

Agnieszka Szczepanska BCD niveau 1

LE TEMPS D'UNE VIE

Lucy entendit un bruit derrière elle, elle se mit à courir de toutes ses forces mais l'homme en noir allait la rattraper. Il tendit son bras...



Soudain, elle se réveilla en sueur. Encore un cauchemar. Cela faisait maintenant deux semaines que l'étrange ami de son père était venu, et depuis, chaque nuit elle rêvait de cet homme en noir qui la poursuivait. En dehors de ses nuits tourmentées, Lucy était une gentille petite fille âgée de neuf ans ; elle avait de longs cheveux bouclés de la couleur des braises. Sur ses jolies joues rebondies s'étaient étalées des dizaines de taches de rousseur. Ses yeux étaient semblables à deux émeraudes. Sa beauté était comparable à celle d'une princesse ; tous les garçons se battaient pour l'épouser alors qu'elle n'avait que neuf ans. Lucy vivait avec ses parents et sa grande sœur dans un grand et sombre manoir de Londres. Cette bâtisse victorienne aux façades austères semblait vous dire de ne pas rentrer.

Son père, doté d'un physique imposant et peu avenant, était un homme sévère et froid. Il parlait peu, mais dès qu'il ouvrait la bouche, des mots durs et secs tels des coups de fouets, sortaient et humiliaient ses filles. Les journées étaient sans cesse rythmées par la férocité des réprimandes paternelles. Il leur répétait constamment que si elles continuaient sur cette voie, elles finiraient comme leur mère, une bonne à rien ! Cette dernière gardait le silence et s'effaçait comme un fantôme, abandonnant ses filles à la merci de son mari autoritaire.

Un soir d'hiver, le 13 janvier 1951, la neige tombait depuis plusieurs heures en rafale. Le vent soufflait si fort que les volets tremblaient. Ce soir-là, au dîner, on entendait seulement le tintement métallique des couverts et le crépitement du feu qui brûlait avidement dans la cheminée. Personne ne parlait, la tension était palpable ; en effet, leur père étant de méchante humeur, avait interdit de parler sous peine d'une punition terrible. Le silence pesait, une inquiétante étrangeté régnait ; personne n'osait faire un seul mouvement. Ne supportant plus cette atmosphère étouffante, Lucy demanda à sa sœur Chloé comment s'était déroulée sa journée. Avant même que sa sœur eut le temps de répondre, son père lui lança un regard si rempli de haine qu'elle se tut d'un seul coup. Heureusement, son père ne la punit pas, mais Lucy restait sur ses gardes. Avec lui, il fallait s'attendre à tout. Lorsque le dîner fut enfin terminé, tout le monde se leva silencieusement et alla se coucher.

Sur le pas de la porte de Lucy, Chloé fit un câlin à sa sœur pour la rassurer après ce dîner si oppressant. La petite Lucy se mit dans son lit et commença à lire à la lueur d'une minuscule lampe qui projetait des ombres effrayantes sur les murs décrépis de sa chambre.

« Le démon du mal est l'un des instincts premiers du cœur humain. »

Lucy referma son livre d'Edgar Allan Poe, et éteignit la lumière. Elle essaya de s'endormir en serrant son doudou dans ses bras, mais cette phrase lui trottait de manière obsessionnelle dans la tête. Elle ne l'avait jamais lue auparavant, pourtant elle lui paraissait si familière...

Soudain, Lucy se réveilla dans une immense pièce blanche. Une fois de plus, elle fuyait l'homme en noir. Lucy courait, courait, jusqu'à en perdre haleine. Elle tentait de lui échapper de toutes ses forces, mais cette fois-ci, il l'attrapa. C'était un homme d'une quarantaine d'années, il était plutôt corpulent et tout de noir vêtu. Il avait de petits yeux verts enfoncés dans leurs orbites et des

cheveux bruns très gras. Il ressemblait étrangement à l'ami de son père. Il prit Lucy par la main et entrecroisa leurs doigts. Il dit d'une voix douce et grinçante : « Et si nous allions nous promener ? » Un chemin noir et sinueux apparut dans cette pièce immaculée et vide. Ils s'engagèrent sur le sentier, entourés d'un épais brouillard. Malgré la sensation de malaise étouffante que lui inspirait l'homme, Lucy ne pouvait détacher le regard de son visage, ni trouver la force de lui échapper.

D'un coup, elle vit que le décor changeait autour d'elle, tout se mit à s'accélérer : le brouillard tournait sur lui-même de plus en plus vite. Il atteignit une vitesse infernale. Lucy perdait pied comme si elle était avalée dans une spirale sans fin. Soudain, la brume disparut laissant place à une charmante adolescente lui tournant le dos. Debout dans un magnifique et luxueux jardin, elle conversait avec ses nombreux amis qui tels des papillons ne pouvaient se détacher de la lumière charismatique que dégageait cette jeune fille. La jeune fille se retourna. C'était elle. Lucy eut un choc en se voyant, mais dans sa naïveté infantile, elle se dit qu'elle avait beaucoup de chance de pouvoir percer le mystère de sa destinée. Cependant, l'homme lui attrapa violemment le poignet et l'entraîna un peu plus loin.

Le brouillard se remit à tourner et une nouvelle image apparut. Lucy se vit dans un hôpital, au chevet de Chloé qui n'avait plus de jambes. Elle resta sans voix devant cette vision d'horreur. Puis, en se retournant, elle se vit dans un miroir et en déduisit qu'elle avait environ vingt ans. Sa sœur, plus vieille de quelques années, avait eu un terrible accident qui allait bouleverser sa vie à jamais.

Une autre apparition lugubre déroula une nouvelle scène. Le ciel gris et lourd sous la pluie froide dévoila Lucy agenouillée devant une tombe. Elle s'approcha et lut un nom inscrit dans la pierre effritée par le temps : Chloé. La seule personne à laquelle elle pouvait se confier dans cette famille où l'amour et l'affection n'avaient pas de place, où seule régnait la peur d'un père terrifiant, était morte. Elle était seule au monde. Elle sentit un coup de poignard dans le cœur et fondit en larmes.

« Ce n'est pas réel, ce n'est qu'un cauchemar » prononça-t-elle à haute voix comme un leitmotiv. L'arrachant à sa souffrance, l'homme l'attrapa par le col et la poussa brutalement devant lui. Il la força à poursuivre leur chemin et ils arrivèrent devant une nouvelle vision.

Lucy se retrouva devant les ruines de sa maison. Elle estima qu'elle avait aux alentours de trente ans. Elle n'arrivait plus à formuler une seule pensée cohérente depuis la disparition de sa sœur ; alors, lorsqu'elle vit son manoir dévasté, elle ne put retenir un cri surgi de ses entrailles, qui aurait déchiré le cœur de n'importe quelle âme qui vive. L'homme en noir, insensible à sa douleur, la contraignit une fois de plus à avancer comme si le temps n'avait plus d'importance. Sous l'emprise de l'homme en noir et de ses visions, Lucy se sentit condamnée comme les Danaïdes aux Enfers.

Autour d'elle, tout devenait de plus en plus sombre. Lucy ne s'en était pas aperçue, mais l'atmosphère opaque était devenue glaciale ; elle serra ses bras pour tenter de se réchauffer, mais l'air froid et humide s'infiltrait jusque dans ses os. Une sensation indescriptible de frayeur lui glaça le sang. Terrorisée, elle chercha l'homme du regard ; son apparence et son attitude avaient changé... Son corps se raidit à la vue de la haine immense dans les yeux de l'homme en noir. Soudain, pendant une fraction de seconde, elle crut voir une once de tristesse voiler son regard.



Lorsque Lucy scruta ses prunelles une nouvelle fois, ce moment de faiblesse humaine avait disparu et anéanti toute émotion. C'est à ce moment-là qu'elle se souvint de la phrase d'Edgar Allan Poe : « Le démon du mal est l'un des instincts premiers du cœur humain. ». C'était étrange et à la fois indéniable, elle identifiait cet homme à ces mots terribles. Elle n'eut pas le temps d'y réfléchir, car quelque chose attira son attention.

A travers le brouillard, un nouveau tableau se dessina : Lucy se vit mariée et entourée de ses enfants. Elle avait plus de rides, mais elle rayonnait de joie et respirait le bonheur. Son mari la prit par la main et lui dit gentiment :

- Qu'ils sont beaux nos enfants. Vous êtes ce que j'ai de plus précieux !

- Oui, ils sont magnifiques. Vous êtes ce qui m'est arrivé de plus beau.

Lucy était enfin heureuse et ses soucis s'étaient envolés. C'était la première fois qu'elle pouvait envisager d'avancer sur un chemin d'espoir.

Mais la suite des événements la refroidit : âgée de cinquante ans, elle se vit en train de se faire renvoyer de son travail de secrétaire par son patron. Une autre image se superposa, finissant de détruire l'illusion d'un couple et d'une famille heureuse. Elle vit avec effroi son mari aux bras d'une jeune femme. Telle une voyante, elle devina le moment où son mari ayant la garde de leurs enfants la chassait de leur domicile. Désormais, Lucy habillée de guenilles, amaigrie, usée et flétrie par la misère, déambulait sans but dans les rues malfamées de Londres. Malgré elle, Lucy tombait de Charybde en Scylla.

Le brouillard se dissipa. Lucy vit une vieille dame au corps décharné d'environ soixante-dix ans, allongée seule dans un lit de fer blanc. Sa table de chevet était encombrée par des dizaines de médicaments aux couvercles colorés. A l'extrémité de son lit, une fiche médicale indiquait en gras la pathologie de la patiente : Alzheimer. En observant le visage mélancolique et épuisé de la vieille dame, Lucy se reconnut avec effroi.



Un élan de courage la poussa à marcher gravement vers son destin. Plus elle avançait, plus elle distinguait la fin de son parcours. Le sentier s'arrêta d'un seul coup, en un ravin obscur et profond, tel une jetée vers les abysses. Lucy s'approcha et se pencha, face à cette immensité du vide. Soudain, Lucy se sentit happée dans le précipice. Elle tombait, tombait, tombait...

Quelque chose se fissa et Lucy se réveilla. Dans son lit, elle reconnut sa chambre de petite fille tout en luttant pour reprendre son souffle saccadé. Ce cauchemar était enfin fini ! Encore ébranlée, Lucy se leva et s'aperçut que son doudou avait disparu. Elle eut l'impression troublante que son enfance s'était étrangement évaporée avec la disparition inexplicable de son ourson. Toute secouée par la force terrible de son cauchemar, elle se dirigea vers la cuisine pour prendre son petit déjeuner. C'est là qu'elle croisa son père qui à sa vue se leva de sa chaise et s'approcha d'elle. La regardant intensément, il lui prit doucement la main, entrecroisa leurs doigts, et lui dit d'une voix glaçante : « Et si nous allions nous promener ? »...

¹AP-HP : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris ; c'est marqué en grand sur les draps des hôpitaux parisiens.

Timothée de Fombelle : un écrivain passionné

« J'ai tout de suite ressenti qu'il y avait quelque chose entre moi et mon stylo... »



À l'occasion d'une rencontre organisée par la Source pour les classes de 4^{ème}, nous avons eu la chance d'interviewer Timothée de Fombelle, auteur du roman *Vango* que nous avons précédemment étudié en cours de français. Nous avons pu lui poser des questions sur sa vie, son métier d'écrivain, ses

livres... Cette entrevue a eu lieu en salle d'expression le mardi 9 avril 2019.

Ce fut un moment très enrichissant avec une personne très agréable qui sait transmettre son amour pour la littérature.

1. Comment s'est passée votre enfance ?

Timothée de Fombelle : J'ai beaucoup voyagé et j'ai passé plusieurs années à l'étranger, comme au Maroc ou en Asie. Les voyages forment la jeunesse et ils forment l'écriture. Par ailleurs, j'allais souvent dans la maison de ma grand-mère. J'y passais mes journées à lire tous les livres que je trouvais dans sa bibliothèque. Mes parents étaient très aimants. Une fois, j'avais écrit une pièce de théâtre, elle était censée être très intellectuelle, mais elle était incompréhensible. Mon père l'a lue et m'a dit : « Écoute, je n'ai rien compris, mais continue ! » Je me souviens de mon enfance comme d'un marais heureux.

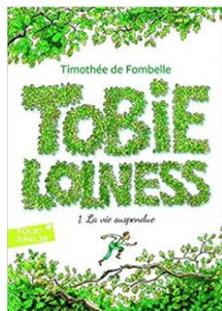
2. Avez-vous toujours voulu être écrivain ?

T.D.F : L'écriture est une passion qui m'est venue tout jeune, mais je ne pensais pas en faire mon métier. J'ai d'abord été professeur de français pendant quatre ans, au Vietnam et dans la banlieue nord de Paris, puis j'ai décidé de devenir écrivain. J'ai dû accepter tous les travaux d'écriture possibles pour pouvoir vivre de ma plume. Malgré tout, j'avais l'impression d'avoir trouvé ma place.

3. Pouvez-vous décrire votre métier en quelques mots ?

T.D.F : Je décrirais l'écriture comme un superpouvoir dont je dispose grâce à un simple stylo et à un bout de papier. Avec mon imagination, je crée avec rien, je n'ai pas besoin de fortune pour exprimer mon art. J'ai le superpouvoir de faire passer des messages, je peux faire pleurer, rire, embarquer les gens sans limite.

4. Comment avez-vous vécu votre premier succès, *Tobie Lolness* ?



T.D.F. : Pendant l'écriture de *Tobie Lolness*, j'étais insupportable de prétention, je me levais de table en disant : « Je m'en vais écrire mon best-seller. » Je me prenais pour un vieil auteur, j'avais une grande barbe blanche à l'intérieur de moi-même. Mais, chez les auteurs de jeunesse, il n'y a aucun star système, j'étais dans une niche bien planquée, bien tranquille. Mes personnages sont plus connus que moi ! Mon livre a tout de suite été accepté par Gallimard. À mon premier salon à Bologne, les gens venaient et disaient : « Il paraît qu'il y a un livre ici », on sortait alors *Tobie*. Je me souviens encore de la phrase : « There is a book ». Maintenant, quand j'écris, je me demande : « Is there a book ? »

5. Quel est votre personnage préféré dans *Vango* ?

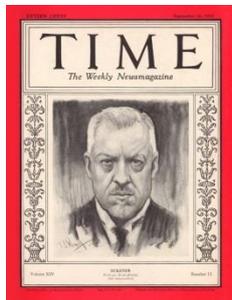
T.D.F. : Je ne pourrais pas dire quel est mon personnage préféré car chaque jour je proposerais un nom différent. J'essaie de rendre chaque personnage attachant. Si je devais choisir aujourd'hui, je dirais Ethel, je suis fou amoureux d'elle, je veux qu'elle m'impressionne, me terrorise. J'aime cette jeune fille entourée d'un grand silence. J'apprécie aussi le personnage de la Taupe, qui n'était pas prévu dans mon histoire. Mais il s'est imposé à moi lors de l'écriture et je m'y suis beaucoup attaché.

6. Vous êtes-vous inspiré de personnages réels et de vos connaissances pour écrire *Vango* ?

T.D.F. : Sûrement. Ce sont plutôt des portraits cubistes comme ceux de Picasso ou de Braque. On y trouve des mélanges de personnalités. Vango est né en 1915, comme trois de mes grands-parents. Autre exemple, pour Zefiro, je me suis inspiré de mon père, de mon oncle et de différents personnages de fiction. Au moment où Vango annonce à Zefiro qu'il voudrait être moine, je reconnais dans la réaction du padre des choses que mon père aurait pu me dire.

En revanche, pour tous les personnages historiques, comme la fille de Staline, Setanka, je me documente longuement et je reste extrêmement fidèle à la vérité.

Je vous ai apporté un exemplaire du *Time* que j'ai déniché chez un antiquaire : vous y voyez le portrait d'Hugo Eckener en couverture. Ce numéro a paru en septembre 1929, à la fin du tour du monde du Graf Zeppelin.



Zepplin Hugo Eckener a vraiment contourné Chicago pour que l'on ne voie pas la croix gammée peinte sur le côté droit de son aérostat. J'ai aussi pris la véritable liste des passagers pour le dernier vol du Zeppelin Hindenburg (tome 2 de *Vango*). Je m'amuse avec le réel.

8. Comment s'est passée l'écriture de *Vango* ?

T.D.F. : J'ai commencé l'écriture de *Vango* à Salina, dans l'archipel des Iles Éoliennes. Je me suis installé dans la maison de Vango, pendant quatre mois pour la construction de l'histoire. Le tome 1 m'a pris trois ans, le tome 2 un an. J'ai adoré

écrire la fin du tome 2 : c'est comme au ski, quand vous venez de descendre des pistes noires, rouges et que vous arrivez sur des vertes, vous n'avez plus qu'à vous détendre et à glisser. Pendant l'écriture de *Vango*, j'ai couru le monde. Je reliais géographiquement ma vie au roman.

9. Comment nommez-vous vos personnages ?

T.D.F. : Je fais des listes de noms pour mes personnages, j'ai toujours un petit carnet sur moi. Je chasse les noms, je suis un voleur de noms.

Quand j'ai commencé à écrire *Tobie Lolness*, j'ai choisi le nom du héros rapidement et je me suis dit que j'allais le changer au bout de 100 à 200 pages. Mais l'heure venue, je m'étais attaché à ce nom et je ne pouvais plus le modifier. Quant à Vango, j'ai entendu ce prénom il y a très longtemps, en terminale avec des amis en Grèce. Nous étions entrés dans une auberge et nous avons demandé s'il y avait du poisson. L'aubergiste a crié « Vango » vers le large, son frère est arrivé en bateau et nous a présenté ses poissons. Ce jour-là, je me suis dit : « Vango, j'en ferai un héros ! »

10. Avez-vous des regrets par rapport à votre roman, y a-t-il des choses que vous aimeriez changer ?

T.D.F. : En vérité, je ne relis pas mes livres car je sais que si je le faisais, j'aurais envie de tout changer ! Je suis tout de même fier de ce que je fais, il y a beaucoup de choses qui m'épatent et je n'arrive pas à réaliser que c'est moi qui ai inventé et écrit mes livres.

Si je pouvais apporter des modifications, ce serait dans le tome 2 de *Vango*. Le dernier chapitre, qui est si complexe, deviendrait un troisième tome. Il y aurait tellement de choses à dire, à étendre et à approfondir ! Je n'ai pas forcément de regrets par rapport aux personnages, à part celui de la chanteuse Nina Bienvenue, qui aurait pu trouver sa place dans le deuxième tome de *Vango*.

11. Pourquoi ce thème récurrent de la guerre et de la fuite dans vos romans ?

T.D.F. : La fuite est un sujet formidable car un roman a besoin d'un mouvement perpétuel. La guerre révèle la mentalité des personnages et crée des dysfonctionnements. C'est un terrain fertile pour inventer des histoires. Le chaos est une belle plate-bande pour faire pousser mes fleurs.

En outre, j'ai grandi avec des personnes qui ont vécu cette horrible période de la seconde guerre mondiale. Mes grands-parents m'en ont tellement parlé que c'est un peu comme si je l'avais aussi en partie connue.

12. Comment se passent les relations avec les éditeurs ?

T.D.F. : La maison d'édition Gallimard a accepté de publier *Tobie Lolness* aussitôt. J'ai été très chanceux, c'était le premier éditeur à qui je dévoilais ce roman. Depuis, Gallimard me suit dans tous mes projets, enfin, tant que ça marche !

13. Souhaitez-vous adapter *Vango* au cinéma ?

T.D.F. : Oui, une adaptation de *Vango* en film est prévue. Il s'agira d'une série de dix épisodes de 52 minutes. Mais le producteur et le réalisateur veulent, entre autres, que Zefiro soit l'un des pirates qui vole la famille de Vango. Je suis contre ce changement. J'aimerais ne pas décevoir les fans de *Vango* avec un film qui ne serait pas à la hauteur de l'histoire originale.



14. Quel livre aimeriez-vous avoir écrit ?

T.D.F. : Je dirais *Le Comte de Monte-Cristo* de Dumas.

Quelques dates

Timothée de Fombelle est né en 1973 à Paris. Il a notamment été reconnu pour deux importants diptyques : les romans *Tobie Lolness* (2006-2007) et *Vango* (2010-2011). *Tobie Lolness* a été traduit en 29 langues. Les parutions les plus récentes de ce roman sont écrites en farci (langue de l'Iran) et l'albanais. Ses pièces (*Le Phare 2001*, *Je danse toujours 2003*, *Rose Cats...*) sont jouées, éditées et traduites. À partir de 2008, Timothée de Fombelle collabore avec la compagnie *Paul les Oiseaux* et la chorégraphe Valérie Rivière.

Propos recueillis en équipes par

- **Annabelle Guez, Marilou Deyme, Elsa Gesta Garcia, Mathilde Buttet**
- **Paul Hervé, Damien Vaurette, Even Baudet**
- **Violette Séraphine, Lucie Jouannet, Tom Medina, Maxence Lambot**
- **Jad Rougier, Maud Pinard, Daphné Zoghbi**

Au temps de Voltaire !



Les 2nde 2 remontent le temps pour faire revivre l'époque de Voltaire ! Lors d'une séquence sur l'argumentation, nous avons travaillé les procédés de l'éloquence et l'art du discours.

Après avoir découvert les injustices de l'époque de Voltaire, et en particulier l'affaire Calas, les élèves ont décidé dans le cadre d'un procès théâtralisé de réhabiliter la mémoire de Jean Calas (injustement accusé d'avoir assassiné son fils Marc-Antoine) pour une histoire de religion.

Les élèves se sont mis par groupes de 4 et ont fait revivre 6 personnages qui ont compté dans cette « affaire » : le capitoul (joué par Faty), le greffier du capitoul (joué par Julia), un prêtre favorable au capitoul (joué par Many), un des frères convertis de Marc-Antoine Calas (joué par Lou-Ann), la veuve Calas (jouée par Agathe) et Voltaire lui-même (joué par Victor), qui écrit à cette occasion son fameux *Traité sur La Tolérance* qu'on pourrait toujours lire aujourd'hui...

Après cette expérience en classe, les élèves ont rejoué leur texte devant les 2nde 1 à l'amphi en présence d'une avocate qui leur a ensuite donné quelques conseils sur l'art oratoire.

Isabelle Boireau, professeur de français.

INTRA MUROS

DECOUVERTE DES METIERS EN 3^{ème}

Cette année, de novembre 2018 à mai 2019, le projet a été initié et coordonné par Nathalie Durand, Marie-Noël Malapert, professeure tutrice de 3^{ème} 2 et Stéphanie Buzzi (orientation niveau 3)

La démarche :

- ✚ Nathalie a contacté Marie-Noël pour proposer le dispositif « découverte des métiers » à l'ensemble de la classe. Après échange avec l'équipe pédagogique, le dispositif s'est élargi à l'ensemble des classes de troisième (un lundi mensuel sur le temps du conseil des élèves) de 9h15 à 10h15 en amphi au niveau 3.
- ✚ Envoi d'un mail à l'ensemble des délégués de 3^{ème} pour leur demander quels parents seraient intéressés pour présenter leur métier dans les classes
- ✚ Planification des interventions
- ✚ Pour chaque intervenant, les attentes des élèves ont été envoyées par mail. Un échange téléphonique a complété cet envoi.



Comment se déroulent les ateliers découverte des « métiers » ?

- ✚ Simplicité, présentation courte, 30 mn maximum + 10 mn de questions / réponses
- ✚ Présentation du quotidien professionnel avec un support visuel pour rendre le métier plus concret (photos, film, uniforme...), en donnant des exemples.
- ✚ Explications sur le choix du métier, à quelles qualités il fait appel, ce qui est positif et ce qui est plus contraignant (métier qui permet de rencontrer beaucoup de monde, de voyager, d'aider/soigner les gens...)
- ✚ Enfin, type d'études (longues ou courtes sans entrer dans le détail, scientifiques, littéraires, techniques), voire quel BAC, semblent plus indiqués pour l'exercer

Une attention particulière est demandée à chaque fois pour que les présentations soient interactives et illustrées, qu'un parallèle soit fait avec la vie de l'élève (fonctionnement de l'école, association, loisirs...).

Les métiers présentés cette année :

- Photographe chimiste, ancien responsable de l'audiovisuel chez L'Oréal, novembre 2018
- Commissaire-priseur chez Sotheby's, décembre 2018
- Productrice de documentaires, janvier 2019
- Directeur Marketing (avec un focus sur le marketing digital), février 2019
- Transformation digitale, mars 2019
- DRH dans le secteur pharmaceutique, avril 2019
- Truquage TV, mai 2019

Ce « **format** » de présentation assez court et commun aux trois classes semble bien fonctionner ; le retour de Stéphanie Buzzi et de Marie-Noël Malapert (professeure d'histoire géographique tuteur en 3^{ème} 2) est positif. Les retours des élèves sont que ces présentations sont utiles et leur permettent de mieux comprendre certains métiers et de les ouvrir à des domaines jusqu'à alors inconnus ou peu connus. Ces moments d'échange efficaces et vivants entre les intervenants et nos élèves, ont peut-être pu susciter des vocations professionnelles ou du moins permis de les faire émerger ... et ce serait l'idéal pour ce dispositif d'orientation participative.

La Source tient à remercier chaleureusement Nathalie Durand pour son travail de coordination et de prospection des intervenants. Merci à tous les participants à ces ateliers découverte des métiers en 3^{ème}, les organisateurs parents/ APE et les parents de la Source sur les trois niveaux venus animer ces ateliers d'orientation découverte active des métiers avec une grande implication et application, beaucoup de patience et surtout de bienveillance à l'égard de nos élèves ! **Stéphanie Buzzi (responsable orientation lycée la Source)**

EXTRA MUROS



AU BONHEUR DES DAMES...

Le mercredi 28 novembre, les élèves de 2^{nde} 2, accompagnés par Isabelle Boireau, professeure de français, et Marie Druais, éducatrice au niveau 3, ont bravé le mauvais temps pour profiter de deux sorties culturelles à Paris.

Au Musée d'Orsay le matin, pour découvrir une thématique d'oeuvres provenant du courant réaliste et du courant impressionniste. L'après-midi, grande promenade rive droite sur les traces du romancier Émile Zola et pour découvrir avec un questionnaire les lieux qui ont inspiré au bonheur des dames dans le quartier de l'Opéra...



Isabelle Boireau, professeure de français et CAV au niveau 3

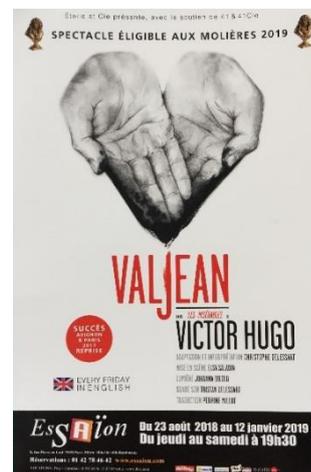
MISERABLES !

*Il dort. Quoique le sort fût pour lui bien étrange
Il vivait. Il mourut quand il n'eut plus son ange,
La chose simplement d'elle-même arriva,
Comme la nuit se fait lorsque le jour s'en va.*



C'est sur cette épitaphe que se terminent *Les Misérables* de Victor Hugo, rappelant ainsi le lien indéfectible unissant Jean Valjean et Cosette. C'est précisément cette relation qui a intéressé Christophe Delessart dans son spectacle *Valjean*, que certains élèves de 4^{ème} ont applaudi le 10 janvier. Etonnés d'abord de voir un acteur incarner seul le bagnard, M. Madeleine, M. Fauchelevent, M. Leblanc et même les Thénardier, Javert ou Marius, les élèves se sont ensuite laissés porter par la force d'interprétation du comédien, entourés comme lui, dans la petite salle du Théâtre Essaïon, de divers objets : un chandelier, un paravent, une valise, la robe de Cosette, un miroir... parmi lesquels il était tentant de poser !

Elvire Launay, professeure de français aux niveau 2 et 3



UN TOUR EN 80 mn

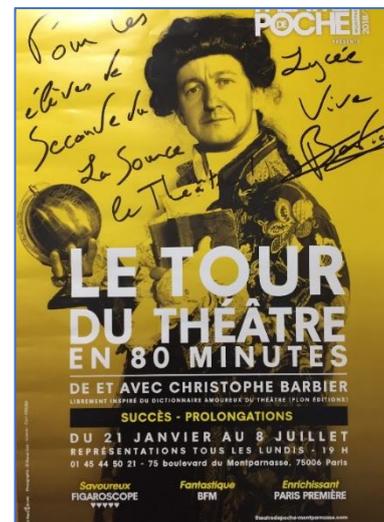
« Raconter l'histoire du théâtre en France, c'est tendre un miroir aux spectateurs », déclare Christophe Barbier, au sujet de son spectacle *Le Tour du théâtre* en 80 minutes.

Espérons que certains élèves de 2^{nde} et de 1^{ère} aient aimé s'y regarder, le 4 février dernier, au Théâtre de Poche.

Lors de la première partie du spectacle, ils ont pu découvrir ce qui se passe dans la tête d'un comédien, du maquillage aux rappels, en passant par les trois coups, les grandes tirades (de *Cyrano*, *Hernani*, *Roméo*, *Macbeth* par exemple...), le trou de mémoire..., au travers de pièces parlant de l'art dramatique, comme *L'Impromptu de Versailles*, *L'Illusion Comique* de Corneille ou *L'Echange* de Claudel...

La seconde partie quant à elle nous a présenté le trio composé depuis l'Antiquité entre le théâtre, la politique et la religion : les mystères au Moyen Age, l'excommunication, les plaisirs du Roi, le rayonnement de l'Empire, la fièvre révolutionnaire... Sophocle, Shakespeare, Beaumarchais, Hugo, Feydeau, Beckett... ont alors pu refaire leur entrée en scène, car, comme l'écrit Christophe Barbier : « aucun rideau ne tombe dans l'histoire du théâtre. Que résonnent les trois coups ! Ils sont la preuve que mon cœur bat » : « notre cœur » avons-nous envie de corriger !

Elvire Launay, professeure de français aux niveau 2 et 3



CYRANO au SEL à SEVRES

Les 4^{ème} et de 2^{nde} ont vu une étonnante représentation de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène par J. Meary et A. Virapin présentée par "Les Echappés de la Coulisse". *Ndlr* : Bastien Chevrot (qui jouait De Guiche) est un ancien Sourcier de la section L, devenu comédien.

La mise en scène originale fait le choix de briser le 4^{ème} mur dès le début. Lors d'une scène d'introduction ajoutée, un jeune homme (on ignore encore que c'est Christian), seul en scène, parle de

l'inégalité entre parisiens et provinciaux. On comprend que la pièce a commencé quand il s'adresse aux employés placés dans le public. Le Bret et Ragueneau arrivent ensuite par l'arrière. Roxane et De Guiche sont sur le balcon côté jardin. L'espace scénique du plateau est tout à fait normal, le 1^{er} acte de la pièce se déroule au théâtre !

Les comédiens ont un jeu expressif, riche en émotions. Lors d'un dialogue, celui qui ne parle pas se déplace sur scène par ne pas rester statique ; l'autre parle avec une importante gestuelle. Certains personnages (la servante de Roxane, la duègne), ont un accent et des mimiques prononcées, apportant un aspect comique à la pièce. Chaque mot de la servante fait rire le public. Le texte est parfois modifié par des effets sonores comme du rap après le duel afin de dynamiser la pièce (Ragueneau fait de la musique avec de la pâte à pain). Autre modernité, la pièce présente une femme dans le rôle d'un militaire, elle joue un cadet.

Les costumes sont fidèles à l'époque de la pièce d'origine (XVII^{ème} s). Les comédiens utilisent peu d'accessoires. Les épées sont remplacées par des manches à balai (duel Cyrano/Valvert). Le décor est simple et privilégie les matériaux de récupération (palettes, caisses). Il est mobile et change à chaque acte, durant la scène chez Ragueneau le pâtissier, la scène du balcon avec Roxane, la scène du siège d'Arras et durant l'acte V dans le couvent où Roxane et Cyrano se retrouvent après une ellipse de temps de près de quinze ans.

Les éclairages sont utiles pour se situer dans le temps (moments de la journée), mettre en évidence la présence de certains acteurs, particulièrement Roxane sur son balcon alors que Cyrano et Christian restent dans l'obscurité. Ils permettent d'accentuer les émotions, notamment lorsque la lumière décline à l'acte V. Ils sont utilisés pendant la scène de la guerre avec des jeux de lumière pour accentuer l'aspect dramatique et réaliste (bruits de canons, fumée). Le public n'est sollicité qu'au début de la pièce lors de la scène d'introduction avec Christian.

Cette représentation était très plaisante, je l'ai préférée au livre car la mise en scène rend la pièce plus moderne et comique. La représentation illustre l'histoire, ce qui rend la pièce plus vivante qu'une lecture seule. La lecture de la pièce nous permet toutefois une plus grande liberté d'imaginer. L'ajout d'effets sonores et du décor rendait la pièce plus réelle.

D'après Lou-Ann Mathy, élève de 2^{de} 2

LES SOURCIERS ONT DEBARQUÉ EN NORMANDIE



Le 18 et 19 mars, les classes de 3^{ème} 2 et la Section Européenne de 1^{ère} ont découvert les trésors du Mémorial de Caen et l'étendue des plages du débarquement.

Après notre visite du Mémorial présentant ses nombreux objets, photos et témoignages filmés de la Seconde Guerre Mondiale, nous avons marché sous le vent au bord de la plage de Juno Beach, lieu d'arrivée de nos chers confrères Canadiens.

Le lendemain, depuis les hauteurs de la Pointe du Hoc, nous avons plongé notre regard sur la falaise escaladée par les Rangers américains ayant bravé la

fortification allemande la plus lourdement équipée. Sur 225 Rangers, seulement 90 ont survécu...

En hommage à ceux qui ont donné leur vie, nous avons passé un moment de recueillement entourés des croix blanches clairsemées réverbérant les rayons du soleil au cimetière américain de Colleville-sur-mer. Avec toutes ces tombes orientées face à la mer en direction des Etats-Unis, nous imaginions la côte déployée de l'Amérique, lieu d'accueil de millions d'Européens partis depuis 3 siècles à la conquête d'une vie de liberté et de prospérité...



Joy Toulemonde, professeure d'anglais aux niveaux 2 et 3

I AM A BERLINER



Du 17 au 21 février, la classe de Terminale S, accompagnée de Manu Erlich et Christine Sommacal, ont séjourné à Berlin qu'ils ont sillonné d'Est en Ouest mais surtout d'Est en Est, comme en témoignent les kilomètres parcourus, sous l'impulsion de profs increvables ! Malgré une bonne humeur de tous les instants, on n'est pas sûr que quiconque ait fini par trouver LA currywurst (spécialité de saucisse allemande au curry), but de ce voyage d'étude ... 😊

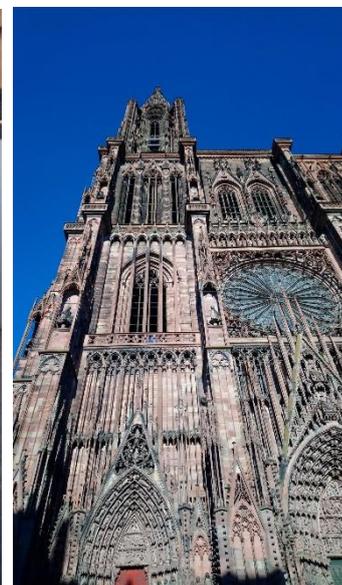
Christine Sommacal, professeure d'histoire géographique aux niveaux 2 et 3

UN P'TIT TOUR à Strasbourg



Les 19 et 20 mars, les classes de 3^{ème}1 et 3^{ème}3 accompagnées de Manu Fraisse, Philippe Foncel, Nelly Bominthe et Christine Sommacal ont fait de l'histoire sur le terrain en visitant le camp de concentration du Struthof ainsi que le Parlement européen. Un tour de la vieille ville de Strasbourg a complété leur visite. Merci aux élèves pour leur joli bouquet.

Christine Sommacal, professeure d'histoire géographique aux niveaux 2 et 3





Parents acteurs de la Source

L'Éducation Nationale rappelle régulièrement que les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative en insistant sur l'importance de la co-éducation de l'enfant et des bonnes relations entre école et parents pour instaurer un climat scolaire positif. À l'APE, nous en sommes intimement convaincus, les parents sont et doivent rester des acteurs à part entière au sein de l'école. Les parents de la Source nous demandent souvent comment être des acteurs engagés au sein de l'école. Nous vous proposons donc un petit florilège de parents acteurs à la Source :

- **Des parents conviviaux-** les parents de la Source apprécient de se retrouver pour échanger, discuter, festoyer, une façon importante de faire vivre joyeusement l'école. Pour la nouvelle année, la galette des Rois du niveau 1 offerte par l'APE a été dévorée par une centaine de petits et grands gourmands. En avril, le dîner de la Source a accueilli 80 invités parents et membres de l'équipe pédagogique autour d'un délicieux repas libanais concocté par Santiago et des membres de l'APE. Au niveau des classes, les parents se sont retrouvés tout au long de l'année pour des petits déjeuners ou des apéritifs. Des parents musiciens ont bénévolement proposé des spectacles musicaux aux élèves du niveau 1. En juin, l'APE accueillera les nouveaux parents lors d'un apéritif. Les parents du niveau 1 sont également appelés à participer activement à l'organisation de la Fête du niveau 1. Ce plaisir de se retrouver et d'organiser des événements ensemble est un ciment important du climat convivial qui existe entre les parents de la Source.
- **Des parents institutionnels-** par l'intermédiaire de l'APE, les parents sont représentés et très actifs au sein des différentes instances de l'école (AEN, Conseil Pédagogique, Fonds de Dotation, Agenda 21). Les parents sont force de proposition au sein de ces instances (groupes de réflexion, développement d'un livret d'accueil pour les parents). Au niveau des classes, les parents sont représentés par une équipe de parents délégués (eux-mêmes représentés par des parents coordinateurs de niveau) qui participent aux réunions concernant les classes (REI, conseils de classe, conseils d'alerte, etc.). Enfin des parents animent la BCD bénévolement chaque midi.
- **Des parents qui aiment apprendre-** Les conférences organisées par l'APE suscitent toujours beaucoup d'intérêt. Cette année, plus d'une centaine de parents et enseignants ont participé à la conférence-débat passionnante sur les « *Ecrans et les Réseaux Sociaux à l'usage des parents* » organisée en partenariat avec l'association e-Enfance. Un véritable succès !
- **Des parents qui soutiennent les enfants dans leur recherche d'orientation professionnelle-** Cette année s'est tenu le Forum des Métiers avec des parents venus présenter leurs métiers aux élèves du collège et du lycée. Plus de 70 élèves sont repartis chez eux avec des idées plus concrètes quant à leurs perspectives professionnelles. Tout au long de l'année, des parents ont aussi présenté leurs métiers aux élèves de 3^{ème} ainsi que dans certaines classes de primaire. Ces moments d'échanges sont toujours très appréciés par les enfants.
- **Des parents solidaires-** Participer à une société plus juste et solidaire en montrant l'exemple aux enfants nous semble essentiel. En décembre, les parents et les enfants ont été très généreux en donnant vêtements et friandises au profit des bénéficiaires des Restos du Cœur. Au début du printemps, une quarantaine de parents et enfants de la Source ont aidé à nettoyer la forêt de Meudon lors de l'opération Forêts Propres.
- **Des parents sportifs-** avoir de l'esprit, c'est bien, avoir un corps sain, c'est important aussi ! Une trentaine de parents et d'enfants ont répondu présents pour représenter les couleurs de la Source lors de la 29^{ème} édition de la Foulée Meudonnaise en avril dernier



Nous souhaitons remercier chaleureusement tous les parents qui se sont engagés d'une manière ou d'une autre pour faire vivre l'école, son corps et son esprit cette année. Nous comptons sur vous l'année prochaine et vous attendons-entre autres- lors de notre AG fin septembre !

L'Association des Parents d'Élèves de la Source (avec l'aide de Julie Lebègue)

www.apelasource.org

lasource.ape@gmail.com

Où il est question de milieu et de besoins...



Une fin d'année scolaire est toujours un moment de bilan, plus particulièrement pour celles et ceux qui, élèves, parents, enseignants, salariés, « s'en vont ».

Réajustements du « pourquoi » l'entrée s'est faite et de ce « sur quoi » le départ s'effectue.

Cette pensée de Roger Cousinet, fondateur de l'Ecole Nouvelle, est alors précieuse :

...« Un élève cultivé n'est pas du tout un individu qui possède telles ou telles connaissances, qui a reçu tel ou tel enseignement, qui même a hospitalisé en lui cet un peu de tout qu'on appelle culture générale... Est cultivé celui qui, à tous les stades de son développement a pu répondre librement à toutes les excitations du milieu dans lequel il vivait et satisfaire tous ses besoins. »

Suzanne Saisse et Marie de Vals, engagées dans les écoles nouvelles, à La Source et ailleurs, extraient ce passage de « L'Education Nouvelle » de Roger Cousinet (paru en 1950) dans leur propre ouvrage « Roger Cousinet : la promotion d'une autre école » (Erès 2002).

Interagir librement avec le milieu dans lequel on vit en satisfaisant ses besoins : une capacité qui nous concerne tous, parents, éducateurs, élèves.

Milieu. Besoins. Mots simples et fondamentaux.

De quoi le milieu partagé à La Source est-il fait ?

Comment est-il pensé, organisé, enrichi, interrogé, transformé, en tant qu'environnement propice au développement, au bonheur de ceux qui y vivent ?

Comment chacun y contribue-t-il ?

Quels sont les besoins pris en compte ?

Faut-il, peut-on, les lister ou suffit-il de s'en remettre à l'observation empathique des manifestations de leur satisfaction : ouverture des regards, aisance relationnelle, curiosité aiguisée, créativité, confiance en soi, en l'autre, collaboration spontanée, liberté de parole... en restant particulièrement attentif aux expressions contraires de leur insatisfaction.

Là est le cœur même de la démarche éducative qui est la raison d'être de notre association : « groupement de personnes réunies dans un dessein commun ».

Ce dessein commun est une position « tacite » à « l'arrivée ». Quel que soit le degré de son adhésion au projet pédagogique, nul ne peut ignorer qu'il choisit d'inscrire ses enfants, de devenir élève ou de travailler à La Source Association d'Education Nouvelle.

Il revient à chacun, peu à peu, de préciser son propre engagement dans ce dessein, de le traduire dans ses actes et sa pratique, dans sa collaboration avec l'autre.

Il revient à l'association de proposer à l'ensemble de ses membres un cadre propice aux libres échanges autour de cet objectif commun « ...mettre en œuvre toutes mesures susceptibles de promouvoir le développement des méthodes de l'Éducation Nouvelle... ».

Le Conseil Pédagogique a récemment présenté le résultat de ses travaux sur le travail de groupe, référentiel principal de Roger Cousinet. Rappelons que pour celui-ci il s'agissait de travail « libre » par groupe, une approche intégrant le temps et le choix comme composantes nécessaires de l'action : temps de constitution, de recomposition des groupes rassemblés autour d'un intérêt commun librement choisi.

Ce temps, à La Source, est en cours, donnons-nous tous la confiance réciproque de « faire de notre mieux » afin que milieu et besoins s'articulent sous leur plus belle dynamique !

Michèle Hervieu, Présidente de La Source AEN



EXAMENS

Brevet des collèges : jeudi 27 vendredi 28 juin 2019,

- Résultats 10-12 juillet

Baccalauréat : 17 au 25 juin 2019

- Résultats le 5 juillet, rattrapage du 8 au 9 juillet

~~Epreuves anticipées de première :~~

~~Lundi 18 juin~~

- Français ES et S et
- Français et littérature L

~~Mercredi 20 juin~~

- Sciences L et ES

~~Epreuves de terminales :~~

- Lundi 18 juin : philosophie
- Mardi 19 juin : histoire-géographie
- Mercredi 20 juin : LV1
- Jeudi 21 juin : SES en ES, Littérature en L, Physique-chimie en S
- Vendredi 22 juin : mathématiques et LV2
- Lundi 25 juin : options et spécialités

Résultats Brevet 2018 : 100 %

Résultats BAC 2018 : 100 %
(91,7% sur l'académie en 2017)

VACANCES

☞ Fête de l'école ☞

Niveau 1 : lundi 1^{er} juillet – 18h

☞ Fin des classes ☞

- Niveau 1 : mercredi 3 juillet
- Niveau 2 : mardi 18 juin
- Niveau 3 : mercredi 29 mai

☞ Rentrée ☞

- Niveau 1 : lundi 2 septembre
- Niveau 2 : lundi 2 septembre
- Niveau 3 : mardi 3 septembre

Bonnes Vacances

La Source d'Infos – Juin 2019

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : T. Consiglio - Y. Herbel – I. Bruna

Crédit photos : C. Pillon, M. Druais, les élèves et l'équipe pédagogique...